Reconnaître quelques

indices de présence animale au bord de l'eau

Dour ha Stêrioù Breizh
Eau & Rivières de Bretagne

Centre régional d'initiation à la rivière
22810 Belle-Isle-en-Terre - Tél. 02 96 43 08 39
http://educatif.eau-et-rivieres.asso.fr/

Flâner au bord de l'eau est souvent un moment agréable et l'occasion d'observer facilement la nature en action : une libellule qui chasse, un oiseau qui plonge, une grenouille qui saute… C'est aussi parfois la chance de rencontres rares et inattendues : Une couleuvre qui mue, une loutre qui nage… Enfin, c'est souvent une foule d'indices laissés là, sans réponse, et qui laisse à penser qu'une vie est passée, mais sans que l'on ne connaisse son identité.

Qu'ils se déplacent la nuit ou au grand jour, mais le plus possible à l'abri de notre regard, les animaux laissent toujours des traces de leur passage, de leur présence. Là c'est une ponte, un reste de repas, ici c'est une plume, une crotte… Ce petit guide vous présente quelques-uns des indices de présence animale que vous pouvez fréquemment rencontrer au bord de l'eau dans notre région.

Les indices de présence animale, mode d'emploi

Empreintes et passages :

Il est facile de repérer les traces des pattes sur les substrats mous des rives. La végétation affaissée le long d'une ligne plus ou moins sinueuse indique le passage régulier d'un animal ; c'est une coulée.

Terriers et nids :

Parmi la végétation des rives, dans la berge, dans le mur d'un pont ou dans un arbre… Pour les mammifères et les oiseaux, les endroits ne manquent pas pour élever leur portée.

Restes de repas :

Pour les herbivores, la végétation grignotée est une preuve accablante… Pour les carnivores, un « crime » est difficile à effacer totalement : plumes mâchées, coquilles brisées, peau déchirée… Certains oiseaux ne digèrent pas toute leur nourriture (os, arêtes, poils…) et rejettent alors quotidiennement ce qu'on appelle des pelotes de rejection.

Excréments :

Souvent déposés dans des endroits stratégiques, ils servent alors à marquer le territoire.

Et puis :

Une ponte, une toile, une mue… et d'autres encore !

Les empreintes

Le bord de l'eau est toujours un endroit privilégié pour observer les traces d'animaux. Le substrat meuble, la nécessité de boire ou de se baigner sont des facteurs essentiels d'une présence animale toujours importante. Découvrons ensemble l'identité de ceux qui fréquentent les milieux aquatiques

La loutre et les autres mustélidés

Lorsqu'elle bondit (elle se déplace souvent ainsi), les traces de la loutre se chevauchent comme ici.

A gauche, la patte postérieure (6-9 cm de long) ; à droite, l'antérieure (5-6 cm de long et de large) est presque ronde !)

Deux cousins moins costauds : à droite, le vison, à gauche, le putois, autour de 3cm

Le ragondin et les autres rongeurs

Rat musqué

Postérieure 11 cm, antérieure 5,5 cm
On peut voir aussi parfois un sillon dans les sédiments : c'est la trace de la queue.

Le rat musqué
Postérieure 7 cm, antérieure 3,5 cm

Le campagnol amphibie
Postérieure 2 cm, antérieure 1,5 cm

D'autres mammifères qui viennent boire...

Le chevreuil

Le sanglier

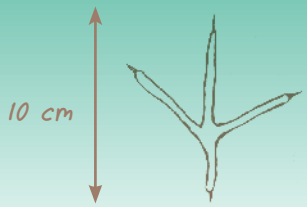
Le renard

Le chien

Le héron cendré

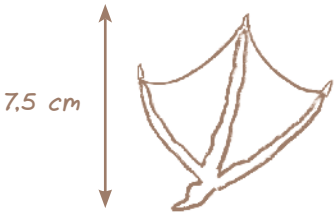
Il est fréquent de croiser cette grande empreinte sur les rives boueuses.

La poule d'eau



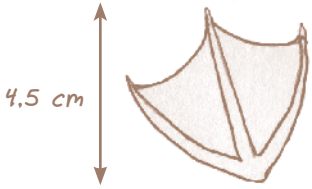
Comparée à l'empreinte du héron, remarquez les doigts bien plus fins, plus écartés et bien sûr la taille : 10 cm de long.

Le colvert



C'est une empreinte typique de canard de surface (sarcelles, chipeau, souchet), avec le doigt médian qui est le plus long.
Chez les canards plongeurs (fuligules, garrots…), le doigt externe est aussi long que le médian.

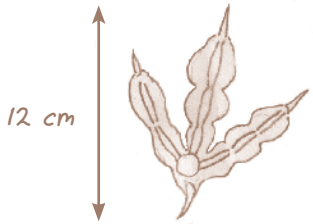
La mouette rieuse



A la différence des canards, le doigt externe n'apparaît pas chez la mouette.

***Le chevalier guignette** fréquente les bords de nos rivières et étangs. Ses empreintes sont typiques de celles des limicoles (bécassines, bécasseaux…).*

et puis...



L'empreinte de la foulque se reconnaît aisément : doigts lobés et griffes pointues.

***Les passereaux,** corneilles et autres pigeons laissent aussi de nombreuses traces… difficiles à identifier ! On peut quand même reconnaître les oiseaux qui se déplacent en sautillant (rouge-gorge, merle…) et ceux qui le font en marchant, comme ici (ramier, bergeronnette…).*

Les terriers et les nids

Le ragondin

Il creuse un terrier de plusieurs mètres de long avec plusieurs entrées. Il peut occuper des terriers creusés par le rat musqué. L'entrée mesure plus de 20 cm de diamètre. Les berges sont parfois transformées en gruyère !

Le rat musqué

S'il vit dans un marécage, ce rongeur construit une hutte de végétaux coupés qui s'élève jusqu'à un mètre au dessus de l'eau. S'il vit dans une rivière, il creuse un terrier dans la berge. Le diamètre de l'entrée est de 15 à 20 cm.

Le campagnol amphibie

Il creuse un terrier dans les berges des rivières ou, si c'est dans un marais, dans une touffe de carex par exemple. Le diamètre de l'entrée est de 6 cm.

Franck Simmonet - GMB

Le martin-pêcheur

L'oiseau creuse dans la berge abrupte au sédiment meuble un tunnel d'environ 60 cm. Le diamètre de l'entrée fait environ 5 cm et il se situe à 60-80 cm de l'eau. Un nid habité peut parfois se repérer aux fientes noires à odeur forte qui coulent à l'entrée (dessin ci-contre).

La loutre

Il est très difficile de repérer une catiche (c'est ainsi que l'on appelle son gîte). Généralement, celle-ci est située sous une souche dans la berge de la rivière ; il y a une entrée sous l'eau et une ouverture à l'aire libre pour l'aération.

Les restes de repas

Le réfectoire du campagnol amphibie

Franck Simmonet - GMB

A l'endroit où il se nourrit, ce rongeur laisse sur place des petits tas de tronçons de végétaux coupés (joncs). Ces petits réfectoires sont souvent masqués par la végétation (pieds des touradons par exemple).
Des joncs coupés à 10 cm du sol indiquent aussi que l'animal est sans doute passé par là.
Celà dit, pour être certain qu'il s'agit de l'animal, il faut aussi vérifier les présence du terrier et des empreintes. Car la confusion est possible avec son cousin le campagnol agreste. Pour en savoir plus : ***http://www.gmb.asso.fr/Atlas.html***

Le festin du rat musqué

Même s'il est essentiellement végétarien, le rat musqué se nourrit aussi de mollusques. Ici, des coquilles d'anodontes empilées au même endroit trahissent sa présence.

Les carnages de mustélidés

Lors de la période de reproduction des batraciens, les loutres et les putois se régalent ! Ils laissent alors des cadavres déchiquetés et déshabillés de leur peau.

Le repas de la bergeronnette des ruisseaux

Un tas d'ailes bleues sur la rive ? La bergeronnette des ruisseaux s'est régalé ! Ces ailes appartiennent aux calopteryx, demoiselles fréquentes au bord des rivières.

Plumée d'un prédateur

Il ne reste plus qu'un amas de plumes au sol. Mâchées, elles sont le fait d'un mammifère comme le renard. Coupées net, il s'agit alors plutôt d'un rapace ornithophage comme l'épervier d'Europe, qui d'ailleurs, aime chasser dans les fonds de vallée. (Certains sont même spécialisés sur les jeunes bergeronnettes à la sortie du nid.)

Pelotes de rejection

Ce sont des boulettes régurgitées par les oiseaux. Elles contiennent les éléments non digérés comme les poils, les os, les arêtes… Chez le martin-pêcheur, on les trouve la plupart du temps sous un reposoir utilisé par l'oiseau (Ici, une pelote découverte sur une pierre dans la berge faisant office de reposoir et bien marquée par les fientes).

Décortiquée, la pelote laisse apparaître des écailles de poissons, des pattes d'insectes…

Les excréments

Le ragondin

Les crottes sont facilement reconnaissables et ressemblent à des cornichons. De couleurs vertes ou brunes, elles mesures de 3 à 4 cm pour un diamètre de 1 cm environ. On les observent régulièrement sur les berges vaseuses et même flottant dans l'eau (à droite).

Le rat musqué

Les crottes du rat musqué sont de forme irrégulière et mesurent de 12 à 16 mm de long pour un diamètre de 5-6 mm. Elles sont marron ou verdâtres et sont souvent collées les unes aux autres. Elles ont souvent déposées sur un support du type rocher à découvert.

Le campagnol amphibie

Les crottes de ce rongeur se reconnaissent bien. Elles sont de forme très régulière, bien vertes quand elles sont fraîches, et mesurent en moyenne 8 mm pour un diamètre de 4-5 mm. Elles sont déposées sur des endroits appelés crottoirs, et souvent sous le couvert de la végétation.

La loutre

Appelée épreinte, la crotte de la loutre s'observe facilement sur les roches qui jonchent les rivières (photo couverture) et sous les ponts. Fraîche, elle se présente sous la forme d'un amas noir brillant et est surtout constituée d'arêtes de poissons. L'odeur, forte, rappelle le miel et n'est pas désagréable. En se désagrégeant avec le temps, rapidement, elle laisse alors apparaître des tas de petits os (à droite).

Les visons

La crotte typique d'un mustélidé : allongée (5 à 8 cm pour un diamètre de 10 mm), une extrémité plus fine, plutôt enroulée sur elle-même, une odeur désagréable, une couleur sombre, composée de poils, d'os et d'arrêtes. Souvent déposée sur un rocher ou une souche au bord de l'eau. Impossible pour le profane de savoir de quelle espèce il s'agit !

Les oiseaux

Les carnivores (ou plutôt piscivore) : Comme les hérons (ci-dessous), cormorans, mouettes... :
Jets blanchâtres fluides.

Les phytophages :
Crottes solides et cylindriques avec souvent une extrémité blanche (urine).

Les autres indices

Exuvies de libellule

Après une vie larvaire aquatique, les libellules quittent l'eau et se métamorphosent. Elles laissent alors derrière elles une dépouille larvaire, l'exuvie. On peut déterminer une espèce à partir de cette enveloppe que l'on trouve au bord de l'eau dans la végétation, sur une pierre, un tronc, un pont.... La plupart sont découvertes en position verticale. Celles des gomphes (espèces plutôt d'eaux courantes) se reconnaissent à leur position horizontale (ci-contre).

Exuvie de perle

Comme les libellules, les plécoptères (perles) abandonnent une exuvie après la métamorphose. On trouve celles-ci sur les pierres des berges de nos belles rivières bien courantes... et de bonne qualité ! Elles possèdent deux cerques (queues) à l'arrière de l'abdomen.

Ponte de sialis

Cette masse compacte et brune d'œufs cylindriques est l'œuvre d'un insecte, le sialis.
Elle s'observe fréquemment au printemps sur les feuilles (des iris notamment) au bord de l'eau. De ces œufs sortiront des larves qui migreront dans l'eau.

Un nénuphar poinçonné ?

C'est l'œuvre d'un petit insecte coléoptère appelé galéruque du nénuphar. Les larves s'attaquent au limbe des feuilles et percent des trous allongés en forme de virgules.

Des zigzags dans une toile ?

Une belle toile d'araignée géométrique dans les hautes herbes avec un drôle de zigzag blanc en plein milieu ?? C'est l'œuvre de la superbe argiope frelon ! Personne ne sait encore vraiment à quoi sert ce… stabilimentum (C'est le nom que lui donnent les scientifiques).

Plumes et plumées

L'état des plumes est vital pour les oiseaux : pour le vol, la séduction, le mimétisme… Ils doivent compenser l'usure de celles-ci. Ainsi, ils muent chaque année et laissent derrière eux les anciennes plumes. Les plumes des ailes ou rémiges sont les plus fréquemment trouvées. Ici, une rémige de héron cendré sur la rive exondée d'un étang.

Pontes d'amphibiens

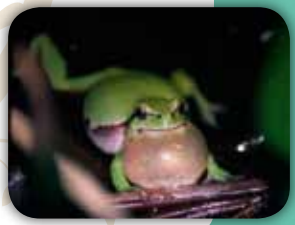
Dans les eaux stagnantes, de l'hiver au printemps, vous pouvez parfois observer des pontes d'amphibiens, sans voir les adultes qui les ont déposées. La date, le lieu et la forme de la ponte permettent de savoir de quelle espèce il s'agit.

Janvier- février, eaux de quelques centimètres de profondeur, prairies humides, nappes d'eau forestières, pontes en amas flottants :
C'est la grenouille rousse !

Février-mars, mares et étangs, pontes sphériques, immergées et fixées à un végétal :
C'est la grenouille agile !

Février-mars, mares, étangs, fossés, ponte en forme de cordon à double chapelet d'œufs :
C'est le crapaud commun !

Avril-mai, mares ensoleillées avec beaucoup de végétation, ponte minuscule (taille d'une noix), immergée, avec des embryons clairs :
C'est la rainette verte !



avec le soutien de :

agence de l'eau Loire-Bretagne
Établissement public du ministère de l'écologie, du développement et de l'aménagement durables

Région Bretagne